

**AU CŒUR DE LA TRADITION AVEC LE SWAMI CORSE
& PLUS GRAND YOGI ACTUEL AVADHUTA
SWAMI NATARAJA MAHARAJA**

Présenté par sa disciple MUNĪ MĀTA - Mounira DIB -

La **FEDERAZIONE CORSA DI YOGA** organise à la CCAS, Marinca de Porticcio, le 9 et 10 juin prochain, le **X^e Séminaire Méditerranéen**. Cette année, le thème en sera « **SwaTantra & AtiYoga, L'Ultime et Suprême Yoga** » concernant outre les rapports entre **Lucidité et Liberté ou Adéquation et Recognition, les Répercussions sur la Santé, la Vitalité, la Longévité et la Spiritualité ici et maintenant**. Il sera animé par le Maître considéré en Inde par les plus hautes autorités spirituelles comme le plus grand Yogi actuel, notre unique Swami Corse et Pionnier du Yoga dans l'île, Membre d'Honneur ad vitam de notre fédération, comme de notre association Yoga et Art: le très grand Maître de Yoga et Rahasya Tantra, **Avadhuta Swami Nataraja Maharaja**. **C'est dire la qualité unique et le niveau exceptionnel qui est proposé au public de découvrir. Aussi, que vous soyez néophyte, débutant, pratiquant avancé ou enseignant de Yoga, ne manquez surtout pas cette importante manifestation ! Actuellement seul Swami occidental, dans toute l'histoire, détenteur des plus hauts titres de la Tradition indienne jusqu'au suprême, il est de plus membre éminent d'Ordres initiatiques occidentaux et peut donc véritablement assurer ce lien entre les deux traditions et en présenter le cœur, le centre. Pour de plus amples informations, je vous convie à visiter notre site: corse-yoga.fr**

Permettez-moi, maintenant de vous faire découvrir les considérables bienfaits et la véritable métamorphose physique, énergétique et psychique dont j'ai été gratifiée par la merveilleuse, décisive et enthousiasmante Présence de mon Maître spirituel. Lorsque je suis arrivée en Corse, en 1991, je me trouvais dans un état de santé très précaire et même lamentable, pitoyable car je défailtais souvent. Malade, le visage livide, je souffrais d'hypotension et avais de nombreux vertiges et pénibles crises de foie. Ce qui me rendait toute activité très, très difficile. C'est pourquoi, avoir rencontré Avadhuta Swami Nataraja Maharaja a été la plus grande Providence de ma vie, comme d'ailleurs de tous ceux qui sont de ses disciples ou qui l'ont approché. Elle m'emplit d'une lumière que je ne saurais décrire mais me raviva et comme me ressuscita. Je lui en serai toujours extrêmement reconnaissante. En effet, par son imposante présence, ses conseils avisés et son incomparable enseignement d'une extrêmement haute qualité technique et spirituelle j'ai pu recouvrer ma santé et un dynamisme que je n'avais jamais connu depuis ma prime enfance. Inestimable protecteur et bienfaiteur, il est pour moi comme pour les miens une véritable **Bénédiction**. Lorsque un tremblement de terre a dévasté ma région de naissance, il m'a déclaré « tout autour de la maison de vos parents c'est le désastre, mais les vôtres sont saufs ! ». Je m'empressai de téléphoner à ma lointaine famille et constatai que c'était vrai et exact. Ses prémonitions et sa prescience sont déconcertantes, époustouflantes.

Grâce à son intuition exceptionnelle, ahurissante, il m'a enjoint de rejoindre en urgence ma pauvre mère alors qu'elle se trouvait à un millier de kilomètres, car il voyait sa mort proche. Il ne s'est pas trompé.

Même dans le domaine de la peinture, mon Maître qui m'est apparu doué en tout « sorte de Léonard de Vinci doublé d'un Yogi hors pair » et qui en est un expert m'a permis des progressions impressionnantes. Sous son inspiration spirituelle et par ma forte connexion psychique avec lui j'ai pu à l'époque réaliser des peintures d'un niveau artistique auquel je n'étais pas parvenue auparavant. En 1995, il alla même jusqu'à me dire : « Jusqu'à aujourd'hui vous n'avez peint que des croûtes comparativement à ce que vous allez maintenant réaliser si vous vous connectez à moi.

Alors, je peindrai au travers de vous. ». M'appliquant de tout cœur à me connecter mentalement à lui, je me suis sentie dès lors fortement inspirée et ai réalisé des toiles qui ne laissent personne insensible comme celle du «Derviche tourneur» ou du «Joueur de flûte» entre autres et qui me firent éprouver lors de leur élaboration jubilation, exaltation et joie extatique.

Il m'a suscité d'indicibles expériences intérieures spirituelles et me fit découvrir des univers insoupçonnés me faisant accéder à une dimension que l'on peut qualifier de sacré.

La Science du Yoga Traditionnel transmise par un Maître authentique comme l'est Swami'Ji permet cela.

Mon séjour à ses côtés en Inde où j'en ai été témoin, toutes les portes lui sont ouvertes, a amplifié la certitude que j'avais, d'être sous la protection du plus grand Maître qu'il m'a été donné de rencontrer. De nouvelles preuves de ses qualités spirituelles uniques m'ont été apportées. Les Indiens de tous rangs le considèrent comme la manifestation même de Shiva Bholenath (le Grand Compatissant) c'est-à-dire une manifestation de la Conscience divine sous son aspect bienveillant le plus propice. Durant ses pèlerinages au premier abord rien ne le distingue des multitudes de sadhu (ascètes) et sannyasin (moines renonçants), pourtant c'est bien vers Swami'Ji* que la population indienne, de l'homme de la rue jusqu'aux plus hautes autorités accourt, l'entoure, le salue et l'acclame haut et fort : «Jaya Bholenath !» (Gloire à toi Bholenath) , « Siddha Maha Rishi Mouni !» (Le Parfait détenteur de tous les charismes spirituels) et « Mahaprabhu » (Grande Autorité Spirituelle).

Certains, portent leurs mains jointes tendues au dessus de la tête, d'autres n'hésitent pas à s'allonger de tout leur long, face contre terre y compris d'autres Maîtres. Inconcevable en Occident ! Mais les indiens, eux, sont restés plus proches du Mystère. Ils vont jusqu'à le considérer comme l'Incarnation même de la Conscience totale !

Partout sur son passage on vient chercher sa bénédiction en lui touchant les pieds très dévotionnellement. Toucher avec piété même le sol qu'il a foulé ! Si l'on est dans la bonne disposition intérieure, en un instant tout peut basculer dans notre conscience et l'on peut au degré, certes, qui nous est accessible expérimenter la dimension sacré de la vie elle-même, par la Grâce de son Maître spirituel.

A l'un des Ashta Vinyaka (hauts lieux de culte) où j'ai eu l'honneur et la chance de l'accompagner, parce que étant de ses disciples et le suivant respectueusement le passage m'a été laissé libre grâce à lui. Précisons que tout étranger qui s'y aventurerait seul ne serait-ce qu'aux alentours de ces temples, risquerait de se faire lapider et d'y perdre la vie ! J'ai alors assisté à de fantastiques, éblouissantes scènes : les Pujarî (prêtres officiants) ont couru le chercher au milieu de la foule pour le faire entrer dans le Saint des Saints et ont accompli sur sa personne de complexes rituels d'adoration. Ils déversèrent au dessus de sa tête fleurs, pierreries, onguents, argent, et autres offrandes que Swami'Ji s'est aussitôt empressé à la fin de cette magnifique et magnifique cérémonie de distribuer aux indigents présents.

Toute sa vie, j'en témoigne comme tous ses disciples, n'est que bonté, don, générosité et abnégation. Il a dépensé et dépense encore toute son énergie et ses biens pour autrui, toujours sans se soucier de lui-même. Plus que patient il est longanime, et plus que généreux et bienveillant il est magnanime. Sa disponibilité en va jusqu'à ne pas s'octroyer de sommeil pour continuer à utiliser tout son temps pour œuvrer pour tous.

J'ai vu des personnes, souffrant depuis des années de maux sans qu'aucun remède ne soit efficace, venir auprès de lui chercher secours. Le lendemain le mal s'est trouvé résorbé, comme envolé, évanoui, évaporé !. Quelquefois à la fin même de l'entretien! Telle cette Macédonienne et cette Croate à l'Université de Yoga où j'avais séjourné.

D'autres que moi de par le monde peuvent également témoigner de l'ampleur de sa Grâce toujours accomplie discrètement, sans ostentation, comme si de rien n'était . Il secourt ainsi, souvent même à l'insu des bénéficiaires, sans même qu'il se soucie qu'on le sache ou de le faire savoir ou encore moins d'en avoir quelque reconnaissance ni attendre quelque gratitude.

Des personnes qui ont croisé sa route de tous milieux sociaux jusqu'à ses proches disciples ne peuvent que confirmer tout cela. Il est impossible de douter, lorsque l'on expérimente en soi-même un très notable et avéré grand mieux-être, quand on en est donc directement bénéficiaire.

Swami'Ji n'aime pas que l'on évoque les signes extérieurs dont il est porteur et que toutes les traditions attribuent à ses grands Saints. Mais, il m'est impossible de tous les passer sous silence, comme l'exhalation de fragrances par son corps. De plus, à son passage, fait étonnant, chacun sent une odeur suave, différente d'une personne à l'autre. L'une va sentir le santal, l'autre le musc, la rose ou la lavande ou le jasmin, etc..., comme un parfum d'une grande complexité, une exhalaison souvent perçue de très loin, parfois même en pensant tout simplement à lui. Les témoins de ce fait miraculeux pour ne pas dire miraculeux surabondent.

J'ai contemplé des scènes touchantes, ravissantes et parfois bouleversantes, où des enfants comme des vieillards et mêmes des animaux sont venus spontanément lui manifester leur affection. Je songe aussi à ces instants enchanteurs où je trouvais Swami'Ji plongé dans une très longue et profonde méditation avec posé sur son genou la tête d'un petit enfant endormi ou d'un animal venant y trouver la paix.

Encore emplie d'une profonde émotion je me souviens d'un antique temple à Morgaon dans le Maharashtra, dont ne subsiste qu'une petite pièce à l'ouverture avec d'un côté une statue représentant Nandi le taureau sacré monture de Shiva et de l'autre un bas relief représentant des Nagas, êtres mythiques à forme de cobra se dressant comme des gardiens de secrets remontant à la nuit des temps. J'y revois le Saint de Morgaon qui communiquait et vivait sans crainte avec des animaux sauvages, en sortir pour saluer Swami'Ji. Il portait le nom de Prasad (signifiant Providence ou Manne divine). Fait étrange, c'était le même que celui porté par le Saint que 14 ans auparavant Swami'Ji avait rencontré à Puri dans l'Orissa et avec lequel il avait pareillement communiqué. Comme le prouve les photos témoignant de l'une et l'autre rencontre, le même phénomène de communion spirituelle s'est produit au point qu'à un moment stupéfiant leur visage apparut identique, reflet l'un de l'autre, l'un étant le miroir de l'autre, expression manifeste de leur même identité spirituelle. Prasad voyait en Swami'JI un Saint plus saint que lui. Chacun voyait en l'autre le Saint béni soit-il, et l'exprimait. Je revois ces deux Saints Prasad et Swami'Ji entourés de leurs disciples, se tenant les mains, le regard souriant et doux à la fois, complice, plongé dans un instant d'éternité. Ils ne formaient plus, par leur communion, qu'un seul visage. J'ai assisté à d'autres surprenantes scènes comme dans certains temples où Swami'Ji, à la grande surprise des distingués Pujari, leur indiqua spontanément l'ancien et véritable emplacement du Saint des Saints de leur édifice qui avait été en fait déplacé lors de rénovations antérieures. Ces lieux précis chargés de grande énergie purificatrice et régénératrice ne sont en fait connus que par quelques grands Maîtres spirituels.

J'ai été témoin de faits encore plus extraordinaires, mais je n'en dirai pas plus, car on ne pourrait me croire. Je peux en témoigner: Swami'Ji a toujours su nous réconcilier avec nous-même comme avec les autres. Il a toujours répondu à toutes nos attentes et à nos questions, alors même que ces questions n'étaient pas même complètement formulées dans notre conscience.

Ce message si circonspect et crucial de Swami'Ji, exprime parfaitement à mon sens la compréhension qu'il a de l'humain et de sa quête, de ses désirs et de ses aspirations :

«...Il y a en l'humain un besoin inné d'Amour (comme en toute autre forme de vie, sous la forme correspondante au stade d'évolution concerné), un tropisme éthique impératif, inhérent à l'humanité, qui porte aux notions de Droit, de Justice, d'Équité, de Devoir..., à toutes les notions apparentées, comme le Bien, le Beau, le Bon, le Juste et le Vrai...et sans lesquelles rien de grand ne s'accomplit.»

Avadhuta Swami Nataraja Maharaja - La Loi d'Amour, Secret d'Immortalité

MUNI MĀTA - Mounira DIB -

.../...

.../...

J'ai souhaité également vous faire un peu bénéficier de son enseignement avant le prochain séminaire de Juin, en lui demandant de nous accorder la faveur de répondre à 3 simples questions :

1/ Mounira DIB : Maître, qu'est-ce le Yoga Traditionnel ?

C'est en fait le vrai, l'antique et intégral Yoga celui qui donne la primauté à la spiritualité et fait le lien entre salubrité, santé et sainteté, entre matière, énergie et esprit, entre corps, relations (à tous les niveaux) et conscience . Le Yoga Traditionnel ne cloisonne pas l'être humain. Il le réconcilie avec lui-même et la Vie totale, n'ignorant aucun aspect de la vie ordinaire de chacun, aucune de ses nécessités, aucun de ses besoins et de ses désirs ou de ses ambitions et aspirations conscientes ou non, exprimées ou non.

2/ Mounira DIB : Maître, le Yoga traditionnel est-il religieux et y a-t-il une dimension spirituelle dans le Yoga ?

Tout dépend de ce que vous appelez « religieux ». Au sens sociologique, non. Les religions séparent, toute l'histoire y comprise contemporaine le prouve plus qu'amplement. Hélas ! Mais au sens étymologique latin du terme (religare : relier) sous cet angle d'appréhension oui, car le vrai Yoga nous relie de façon harmonieuse sous son éclairage éthique et écologique, de façon non dogmatique mais par une démarche nettement scientifique à tous les niveaux de la Vie en soi et autour de soi. En fait, il y a parmi mes disciples aussi bien des croyants et des religieux que des athées et des agnostiques et aussi des personnes de bords philosophiques et politiques très dissemblables . Le Yoga n'est ni une secte, ni une idéologie, ni une théologie, c'est une science visant à la connaissance et à la maîtrise corrélative de soi-même par application des lois qui nous régissent – physiologiques, psychologiques et autres...

Le Maître en Yoga est lucide et donc libère car la lucidité est la condition sine qua non de la liberté. Le Yoga traditionnel nous sert toujours et ne nous asservit jamais ; à l'instar du vrai Maître Yogi qui étant établi en la puissance de la conscience lucide et donc libre n'a nulle « volonté de puissance ». Le Maître est puissant; il libère et n'asservit jamais.

3/ Mounira DIB : Maître, pouvez-vous nous apporter quelques éclairages sur la relation Maître – disciple ?

Au fond du Maître - quelque puissent être ses apparences – il n'y a qu'Amour, un pur état d'amour ineffable.

La relation Maître et disciple ne doit être qu'amour ou n'est pas. C'est plus que de la simple amitié. C'est sans dépendance. C'est libre et c'est plus que profond, plus que fidèle mais indépendant, sain et salutaire, sans transfert inadéquat. La relation honnête, sans le moindre faux-semblant avec le Maître confirmé par la Tradition pérenne permet de bénéficier de transmissions d'états supérieurs de conscience que ni l'écoute ni la lecture ne permettent. Cela se fait par une sorte de sensibilité , de réceptivité psychique, de cœur à cœur, d'esprit à esprit et d'âme à âme : une sorte de télépathie ou de télépsychie – non avec un Maître imaginaire ou dit de l'«astral» mais bel et bien vivant. A un moment, le Maître écarte les voiles de l'ignorance du disciple. Il lui révèle suffisamment de lumière pour que le disciple ait alors une confiance fondée.

Mais, il est de la responsabilité du digne disciple d'entretenir cette confiance en se souvenant de cette expérience (ce n'est donc pas une croyance), c'est-à-dire le lien pour permettre à la métamorphose de se poursuivre. Pour cela il doit toujours se souvenir que le Maître lui a au départ apporté non des croyances mais des preuves, non des affirmations péremptoires et assertions gratuites mais des preuves – car affirmer ce n'est pas prouver. Il faut confirmer ou infirmer.

Le Maître nous démontre, nous aide et nous éclaire. Il ne se substitue pas à nous. Notre responsabilité reste entière, en tout domaine. Il nous aide à nous désaliéner des conditionnements préjudiciables, à nous émanciper de ce qui nous entrave. Il nous libère des attitudes stupides, contradictoires et immatures d'opposition de la psychologie primaire du «Moi qui se pose en s'opposant». Ceci bien au contraire exige du disciple sincérité, clarté, probité et humilité. Ainsi le vrai Yoga ou Yoga traditionnel (la tradition ou filiation de Maître avéré à disciple sincère étant le garant d'authenticité) s'adresse à tous sans distinction de sexe, de classes sociales ou castes, ethnies, obédiences ou dites appartenances philosophiques ou idéologiques, culturelles ou conceptuelles...Le Yoga traditionnel est comme toute science, de nature universelle et donc ouvert à tous, comme un art martial traditionnel quelle que soit son origine historique, ethnique et culturelle. Chacun en Yoga traditionnel est libre et dispose pleinement et entièrement de lui-même.

*** Swamiji est l'expression d'affection et respect pour s' adresser à un Swami .**